

EFOL 2014

420 «winners» par 585 700 / 175 900

La course d'orientation européenne des forestiers 2014 était très fribourgeoise, même si on y a surtout parlé anglais. Tout le monde est un peu gagnant dans cette compétition aux allures familiales.



Photos: Alain Douard/LA FORÊT

Hôte d'honneur de la compétition, Marie-Luce Romanens (derrière au centre) est entourée, de g. à d., des Lettones Linda Krumina, Zanda Abzalone et Jana Lepiksone, de ses coéquipières Patrizia Köpfl et Amanda Köpfl, et de la Finlandaise Anni Reiman, réunies sur le podium de la course de relais.

«Malgré l'affluence et les barrières linguistiques, tout le monde se connaît et se reconnaît un peu: c'est une compétition très bon enfant où se mêlent des sportifs de pointe et des amateurs dont c'est la première participation», raconte Patrick Rossier, ingénieur forestier du 3^e arrondissement fribourgeois (Basse-Gruyère). Il présidait le comité d'organisation des Championnats européens de course d'orientation des forestiers (EFOL), qui se déroulaient du 28 juillet au 2 août entre Fribourg et le lac Noir.

Deux ans de préparatifs

Le comité (Adrian Schnyder, Beat Philipona, Joseph Brügger, Stefan Beyeler et Patrick Rossier), entouré de plusieurs dizaines de bénévoles, a travaillé deux ans à la préparation de cette importante manifestation annuelle qui réunissait 420 orientistes d'une quinzaine de pays d'Europe. Il a fallu nourrir et loger tout ce monde. «Pour nombre de participants, notamment ceux d'Europe orientale, les frais de déplacement sont déjà importants; nous avons dû trouver des possibilités de logement qui soient accessibles à toutes les bourses. C'est pourquoi la

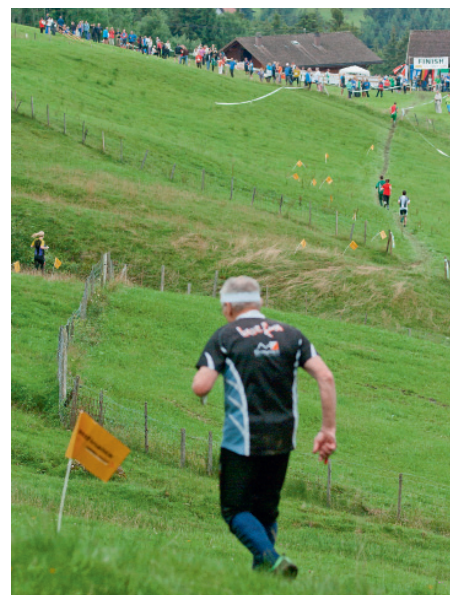
majeure partie des inscrits logeaient dans un centre de vacances au lac Noir, sous tente pour d'autres», explique Patrick Rossier.

Des rencontres et un réseau

A ces importants travaux d'intendance et de financement vient s'ajouter l'organisation des courses proprement dites, du séminaire et des excursions. La manifestation est réservée aux professionnels de la forêt, à leur conjoint(e) et à leurs enfants. De l'ouvrier à l'ingénieur, tout le monde court ensemble dans les bois, affronte la pluie, la boue, le froid ou la canicule à la même enseigne. La course est également ouverte aux propriétaires de forêt et à leurs proches. C'est à ce titre que la biologiste fribourgeoise Marie-Luce Romanens, championne du monde de course d'orientation en 1995, a pu participer à l'EFOL 2014 sur le terrain et comme hôte d'honneur.

Ces journées de compétition sont aussi l'occasion de découvrir les forêts et l'économie forestière du pays hôte. Les organisateurs avait placé l'EFOL 2014 sur le thème «Fonction de protection de la forêt contre les dangers naturels

en Suisse», à laquelle était consacré un séminaire d'une journée. Trois excursions dans la région des lacs (biodiversité dans la Grande Cariçaie, production du chêne dans la forêt du Galm), en Gruyère (prévention contre les dangers naturels,



L'arrivée du relais au stand de Plasselb.



L'équipe de forestiers fribourgeois formée par le président de l'organisation Patrick Rossier (à d.), accompagné d'Andrea de Boni, Michaël Pachoud (debout, de d. à g.) et de Benoît Mazotti, François Sottas et Baptiste Ecoffey (assis).



Sur le haut du podium de la catégorie «Open» du relais du samedi 2 août, on reconnaît (de d. à g.) le Neuchâtelois Pascal Junod et son fils Corentin, et les deuxièmes de la catégorie, les Suédois Göran Svensson et Eje Andersson.

gestion des forêts de protection) et dans l'Emmental (forêts jardinées, formation forestière en Suisse) complétaient le volet documentaire de ces rencontres sportives. «La course d'orientation est aussi un réseau de contacts international important, précise Patrick Rossier. Il n'est pas rare que nous nous adressions à des orienteuses ou à des orienteurs lorsque nous avons besoin de renseignements ou d'aides concernant l'économie forestière d'un autre pays.»

Prochaine étape: Pécs

La course d'orientation des forestiers est ouverte au monde forestier, mais la compétition suit de près les règles sportives définies par la fédération internationale. L'EFOL 2014 comprenait donc un sprint en ville de Fribourg juste avant la cérémonie d'ouverture. Le vendredi se disputait la moyenne distance au Burgerwald et le samedi avait lieu le relais par équipe dans les pentes nord du Schwyberg (Plasselb),

par 585 700/175 900 selon les coordonnées nationales suisses. C'est là que se sont terminés les cinq jours de ces rencontres, au terme desquels le comité suisse a remis la bannière de l'EFOL à ses collègues hongrois. Les prochains Championnats européens de course d'orientation des forestiers auront lieu dans la région de Pécs-Orfu, du 10 au 15 août 2015.

ad/LF

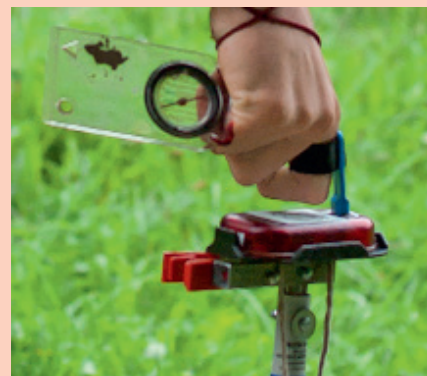
Les balises sont électroniques, les boussoles restent magnétiques et la carte en papier



Deux participants norvégiens refont la course, sur le papier.

La course d'orientation se joue encore et toujours avec carte, boussole et une paire de bonnes chaussures. Concession à la modernité, les postes que les participants doivent rallier dans l'ordre sont désormais des balises électroniques où ils quittent leur passage avec un badge digital. La balise enregistre l'identité et l'heure de passage du coureur, et transmet le tout en ligne à un ordinateur central. Le système permet de contrôler l'itinéraire des coureurs et de calculer le temps de course.

Les Championnats européens de course d'orientation des forestiers ont été lancés en 1994 par le suédois Leif Strömquist, décédé ce printemps. Son objectif était d'offrir une alternative sportive estivale aux Championnats européens de ski nordique des forestiers. Les deux compétitions se déroulent chaque année dans un pays différent, où un comité prend en charge l'organisation de l'événement.



Les postes de contrôle sont désormais des balises électroniques, mais on s'oriente toujours à la bonne vieille boussole. Les participants portent leur badge fixé au doigt.

Informations:
www.efol.eu/2014/